

Tanguy Viel

Cet homme-là



Littérature ouverte

Cet homme-là

Tanguy Viel

Cet homme-là

“Littérature ouverte”

DESCLÉE DE BROUWER

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

© 2011, Groupe Artège
Éditions Desclée de Brouwer
10, rue Mercoeur - 75011 Paris
9, espace Méditerranée - 66000 Perpignan

www.editionsddb.fr

ISBN : 978-2-220-06128-3
ISBN pdf : 978-2-220-02389-2

Mais comme une si sainte vie, de laquelle les moindres actions et mouvements méritent d'être racontés, ne pouvait être écrite que par le même esprit qui avait opéré sa naissance, ils n'y réussirent pas, parce qu'ils suivaient leur esprit propre.

Pascal

1. L'annonce

C'était une belle jeune femme, promise à un artisan du village, et heureuse de son sort. Elle revenait du lavoir et d'avoir mis quelque linge à sécher quand elle entra chez elle, vers onze heures ou midi. Quelque chose là dans son intérieur avait changé, la couleur des murs ou la rudesse des lieux, elle n'aurait su dire quoi mais c'était comme si le ciel s'était tenu tout entier dans la pièce, pénétrant plus que d'habitude par toutes les ouvertures, irradiant la maison, les meubles et la terre battue au sol, autant que sa silhouette, ses vêtements soudain clairs et le visage d'elle, Marie. C'était comme si le soleil avait défait les nuages et les toits, et qu'il avait voulu être seul avec elle, Marie toujours, qui ne savait rien

encore de cette nouvelle journée. Alors quelle vision la saisit dont elle se souviendrait longtemps et qui fut plus qu'un rêve, de cet ange venu du ciel lui dire qu'elle allait accoucher d'un fils et que ce fils s'appellerait Jésus ?

La scène se passe à Nazareth dans une modeste maison et elle s'appelle Marie donc, celle que le Très-Haut va prendre sous son ombre, tandis qu'elles sont nombreuses, ces femmes qui rentrent du lavoir aux environs de midi, alors pourquoi moi, demandera-t-elle à Gabriel en ce matin de printemps, pourquoi moi ? Gabriel, c'est le prénom de l'ange, et il se tenait là, suspendu dans les airs, dans une tunique de soie avec des sandales d'or. Elle aurait pu s'évanouir d'entendre une chose pareille, qu'elle allait enfanter un fils et que ce fils, ce serait celui du Très-Haut mais non, elle a seulement demandé comment cela se ferait-il, puisqu'elle était vierge. Alors l'ange, sa présence rassurante et par qui il était envoyé, c'est à peine s'il eut besoin de parler pour la convaincre ou l'apaiser, mais seulement la regardant avec plus de résolution qu'auparavant, elle finit par baisser un peu la tête, plier le genou devant lui et dire : Eh bien, que tout se passe pour moi selon ta parole.

Bien sûr elle s'est inquiétée d'abord, à cause de son fiancé surtout, Joseph de son prénom, et de savoir comment il prendrait la chose, car il était prévu que bientôt elle